

PROCHAINS SPECTACLES

THÉÂTRE / TOUT PUBLIC, DÈS 12 ANS / DURÉE : 1 H 10 / TARIF B

► Jubiler

Jeudi 1^{er} DÉCEMBRE . 20h30 3^e Volume / Le Minotaure

Célibataires, Mathieu et Stéphanie, cinquante ans, se contactent sur un site de rencontres. La séduction, l'appétit, le désir les poussent l'un vers l'autre. C'est la rencontre, puis la construction d'un couple avec ses aléas, ses fissures, le mystère de sa force et de ses fragilités. Chacun a ses démons, ses besoins et ses manques. Ils semblent faits l'un pour l'autre, le sentiment amoureux est là mais comment tenir ensemble au quotidien ? Comment toujours parvenir à jubiler ?

Sur scène, les comédiens s'animent en permanence, ils manipulent tous les accessoires de la vie quotidienne. C'est un ballet domestique en prise avec le sentiment amoureux et tout ce qu'il amène de peurs, de frustrations, de méfiances. Les dialogues sont d'une force extrême et d'une grande beauté.

C'est une histoire d'amour pleine de ratages merveilleux !

DANSE / EN FAMILLE, DÈS 18 MOIS / DURÉE : 30 MINUTES / TARIF C

► Une très ancienne berceuse

Mercredi 7 DÉCEMBRE . 10h30 & 17h Foyer rural / Danzé

Les étoiles brillent, les animaux de nuit ont pris leur envol, en surplomb du piano la veilleuse est allumée. Le sommeil peut arriver. Tout est en ordre. Mais il se fait attendre. Dans son lit, l'enfant préfère s'amuser avec sa compagne fidèle : la Reine de la nuit. Cette dernière fait son entrée, tout droit sortie des songes de l'enfance, les voilà réunies. La boîte à musique s'ouvre, les caisses de jeu également, laissant apparaître une multitude de tissus, de formes, de couleurs devenant tour à tour partenaires de danse et matériaux à détourner. L'une au piano l'autre à la danse, les deux protagonistes évoluent avec complicité et espièglerie dans cette attente du sommeil.

La chambre devient alors un terrain de jeu à explorer, à réinventer, où l'imaginaire prend toute sa place, où tout est simplement possible pour ensuite s'endormir.

BILLETTERIE

> Billetterie en ligne sur www.lhectare.fr

> Le Minotaure - 02 54 89 44 00 (règlement sécurisé par CB à distance)

Du lundi au vendredi de 13h30 à 18h et les 1^{er} et 3^e samedis de chaque mois de 10h à 12h

> Sur place, une heure avant la représentation, selon le nombre de places disponibles.



ANA CARLA MAZA

- NOUVEL ALBUM « BAHIA » -

Jeudi 24 novembre . 20h30

Cabaret Madame Sans Gêne / Villerville

Tout public, à partir de 10 ans

Durée : 1 h 15

Avec le soutien du Cabaret Madame Sans Gêne

À l'issue du concert,

* Bar ouvert

* Vente d'albums

L'Hectare - Territoires vendômois, Centre National de la Marionnette, est un établissement public de coopération culturelle (E.P.C.C.).



Ana Carla Maza

Nouvel album *Bahia*

Composition, voix, violoncelle **Ana Carla Maza**

PRODUCTION Jazz musiques productions

L'HISTOIRE DE « BAHIA »

Chanteuse et violoncelliste virtuose est née à Cuba, dans la période où Wim Wenders enregistre *Buena Vista Social Club*. Après le succès de son album *La Flor* en solo, Ana Carla Maza signe pour la première fois les compositions de son album *Bahia*.

Bahia est le deuxième album studio d'Ana Carla Maza. Il s'ouvre sur *Habana*, hommage à la capitale cubaine, où elle est née il y a 26 ans, d'un père chilien, musicien luxuriant, Carlos Maza, et d'une mère cubaine, guitariste, Mirza Sierra. « Cuba est un volcan », disait le père. « La Havane est une folie », répond la fille. Bien sûr, La Havane, c'est le Malecon, ce boulevard en façade atlantique, qui reçoit les embruns des Everglades. Pourtant, la ville se love autour d'une baie, très fermée, protégée : la Bahia.

Bahia, le second titre qui donne son nom à l'album est une ode à la Bahia, le quartier où Ana Carla passa son enfance, où elle a construit ses souvenirs en famille, entre « Vendredi de la culture » et concerts de Silvio Rodrigues ou de Pablo Milanes. Ana Carla y traduit la folle sensation cubaine, « avec » son violoncelle, « ce meilleur ami », presque un jumeau, qu'elle saisit à bras le corps, et qui cède aux injonctions de mélanges : classique, son, jazz, jeu d'archet, pizzicato tranchant, et voix. « J'aime trouver l'énergie de la vie, cette « alegría », la joie. Et je suis transportée de curiosité ! ». À l'occasion, elle glisse un clin d'œil musical aux frères brésiliens, samba, bossa nova, etc.,

Bahia, l'album, se promène en Amérique Latine : à côté de Huayno, basé sur un rythme et une danse quechua du Pérou, ou de *Todo ira bien*, imprégné de son cubain, Ana Carla transforme le tango d'Astor Piazzola, avec Tango pour un violoncelle solo, qu'elle a composé au départ pour un quartet à l'occasion de la célébration du centenaire du compositeur argentin.

Les neuf titres, enregistrés en acoustique à Barcelone, de manière « directe, simple, sincère en une seule fois. On ne dira jamais assez l'importance du présent. Il ne faut par exemple pas chercher de sous-texte au *Petit Français*. « À un moment donné, j'étais à Paris, j'allais dans un café, le Saint Régis et j'échangeais des lettres d'amour avec un garçon ». Voilà tout.

Bahia est un album post pandémie. Le confinement de 2020 avait pris de court Ana Carla, titulaire d'un passeport « surchargé ». Elle doit alors partir au Mexique, les frontières se ferment. « *Nous rentrons dans un état d'incertitude totale. Je me réveille en pleine nuit, je bouge doucement les pieds, une petite voix me dit : Todo ira bien, todo ira bien...* ». Tout ira bien, et pour le dire, elle n'a pas cherché une poésie compliquée, mais du sentiment, « por mucho que el pasado haya sido oscuro, miles de razones tenes para ser feliz ». Son grand père, désigné comme guérillero par le dictateur Pinochet, est contraint à l'exil en 1975. Il trouve refuge, avec toute sa famille, à Cuba après un passage par Bordeaux. « Son passeport entonnait qu'il pouvait sortir du Chili, mais ne plus jamais y revenir ».

On pourrait se lamenter mais non. Elle est encore enfant quand ses parents quittent le quartier de la Bahia pour la pleine campagne. « *Et là, ils fondent une école de musique. Ma mère mène une chorale avec soixante enfants* ».

Ana Carla a quitté Cuba en 2007. Le pays lui manque. « *À Cuba, il y a toujours quelqu'un qui vient boire un petit café en passant, sans être pressé* ». Et puis, il y a des fleurs, des bouquets flamboyants écarlates. Elle nous transmet ces sensations en jouant « avec cette passion cubaine, « à la Russe » », en écrivant comme une femme, « de l'intérieur », dit Ana Clara, heureuse d'avoir composé entièrement *Bahia* « *alors que depuis longtemps, je ne joue que des musiques écrites par des hommes. Une amie m'a dit : cherche ce qui est toi, des respirations, des entrées, des sorties* ».

Site web officiel [https : www.anacarlamazamaza.com](https://www.anacarlamazamaza.com)

Page Facebook <https://www.facebook.com/AnaCarlaMazaCello>

Instagram <https://www.instagram.com/anacarlamazacello>